

LE CONCEPT DE MEMOIRE COLLECTIVE

La mémoire collective est un concept qui renvoie à l'ensemble des souvenirs, récits, représentations et interprétations partagés par un groupe social (famille, nation, communauté, civilisation...) à propos de son passé. Elle ne se réduit pas à la somme des mémoires individuelles : c'est une construction sociale et culturelle qui joue un rôle dans l'identité et la cohésion du groupe.

Origine du concept

- Le sociologue **Maurice Halbwachs** (1925) est souvent considéré comme le père de la notion. Il a montré que nos souvenirs individuels sont toujours encadrés par les cadres sociaux de la mémoire : langage, culture, institutions, famille, etc.
- Ainsi, la mémoire n'est pas seulement un phénomène psychologique, mais aussi social.

Mémoire vs Histoire

- L'**histoire** cherche une reconstruction critique et vérifiable du passé.
- La **mémoire collective**, elle, sélectionne, simplifie et symbolise le passé en fonction des besoins du présent.
- Exemple : la mémoire de la Résistance en France après 1945, longtemps idéalisée, a occulté la mémoire de la collaboration.

Fonctions sociales

- **Identitaire** : renforcer le sentiment d'appartenance (ex. fêtes nationales, monuments, commémorations).
- **Politiques** : légitimer un pouvoir ou un projet collectif (ex. mémoire coloniale, mémoire des révolutions).
- **Culturelles** : transmettre des valeurs et récits communs (mythes fondateurs, traditions).

Supports de la mémoire collective

- **Monuments et lieux de mémoire** (Pierre Nora a théorisé ce concept).
- **Rituels et commémorations** (11 novembre, Yom HaShoah, etc.).
- **Œuvres culturelles** (romans, films, chants, musées).
- **Médias et réseaux sociaux** (mémoires numériques, archives partagées).

Enjeux contemporains

- Multiplication des **mémoires plurielles** (mémoire de la Shoah, mémoires post-coloniales, mémoires des migrations...).
- **Conflits de mémoire** : lorsque différents groupes défendent des récits contradictoires.

- **Politiques de mémoire** : lois mémorielles, débats sur la "repentance" ou la "cancel culture".

La mémoire collective est donc un terrain mouvant, où se mêlent souvenirs, oublis, sélections et reconstructions. Elle façonne l'identité des groupes mais reste toujours traversée par des luttes de pouvoir et des interprétations divergentes.